

Crédit d'impôt à l'emploi—Loi

créé 3,200 emplois permanents, portés depuis à 3,800. On prévoit que l'usine de Cold Lake coûtera 2.3 fois ce montant. Il est donc de la plus haute importance de conclure avec l'Alberta un accord sur les prix du pétrole qui permette de donner le feu vert à la construction de cette usine qui créera bien plus d'emplois que le projet de loi à l'étude.

M. Doug Anguish (The Battlefords-Meadow Lake): Madame le Président, j'aimerais participer à ce débat. Mais avant, j'aurais quelques observations à faire. Je voudrais féliciter le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy) de sa nomination au cabinet. Je tiens à lui dire que beaucoup de gens de l'Ouest du pays ont mis leur confiance en lui et sont convaincus qu'il sera pour eux un représentant éloquent et dévoué.

Je tiens maintenant à répondre à certaines remarques qui ont été faites avant l'ouverture de la législature et selon lesquelles les députés du NPD sont un peu comme des eunuques dans un harem. J'ai procédé à un petit sondage au sein de notre caucus et tous les députés ont répondu que ce n'était pas vrai. Nous avons été beaucoup trop pris par nos fonctions parlementaires pour chercher quelque harem que ce soit et j'espère que d'autres députés peuvent dire la même chose.

Ce débat est commencé depuis un certain temps. Le ministre lui-même parle du programme comme d'un moyen temporaire visant à assurer le maintien d'une mesure efficace de création d'emplois tandis qu'on met la dernière main à un programme d'emploi qui sera présenté à la Chambre aussitôt qu'il sera au point. Le mot qui frappe l'esprit est «temporaire». Il est temps de renoncer aux mesures temporaires. Nous nous contentons de mesures de replâtrage depuis beaucoup trop longtemps et cela a contribué à accentuer le problème au lieu de l'atténuer.

Je crois que le gouvernement n'a jamais songé à évaluer les avantages de tous les programmes temporaires qu'on sert aux Canadiens depuis si longtemps. Les conservateurs et les libéraux se sont chargés de l'administration du pays pendant près de 113 ans et ils ont suscité les graves problèmes économiques que nous connaissons aujourd'hui. Le discours du trône dit aux Canadiens qu'ils doivent penser à l'avenir, accepter les restrictions qui leur seront imposées et vivre selon leurs moyens. Le discours du trône nous demande aussi de faire des sacrifices pour relever le défi des années 80.

Je ne vois pas pourquoi les Canadiens devraient consentir les sacrifices qu'ils consentent aujourd'hui dans un pays aussi nanti que le nôtre, doté d'une technologie perfectionnée, d'un niveau de vie élevé et de ressources inégalées dans le monde entier. A l'heure actuelle, des gens sont forcés d'abandonner leur maison et perdent leur emploi. Le bill C-19 ne propose rien à long terme pour ramener le taux de chômage à un niveau acceptable. Le ministre devrait savoir que cette nouvelle mesure temporaire qui offre les crédits d'impôt à l'emploi ne fera que compliquer les choses au lieu de contribuer à réduire le chômage à long terme. Je suis sûr que le député a été inspiré par les remarques du député de Prince George-Peace River (M. Oberle) qui a prononcé un discours très intéressant l'autre jour au sujet du bill dont nous sommes saisis.

Je voudrais dire au ministre que nous sommes heureux de la défaite du gouvernement aux dernières élections. Si je le dis, c'est qu'entre M. Brejnev et M. Clark, il n'y a guère de différence. Dans le pays de M. Brejnev, c'est le gouvernement qui contrôle tous les aspects de la vie des gens, sans égard au processus démocratique. Dans le pays auquel je fais allusion, le gouvernement est de type dictatorial. Or, monsieur l'Orateur, dans notre cas, si ces élections n'avaient pas eu lieu, le peuple aurait subi des épreuves presque identiques infligées non pas par le gouvernement, mais par les conservateurs et les sociétés multinationales auxquelles ceux-ci auraient donné les pleins pouvoirs. Pour moi, pareille situation est inacceptable, et je suis heureux que les élections aient été déclenchées et que le gouvernement conservateur ait été défait.

M. Kempling: Un autre imbécile de socialiste.

M. Anguish: Je le répète, les libéraux et les conservateurs ont créé et alimenté ce problème depuis 113 ans. C'est devenu un problème permanent. On ne peut plus considérer le chômage comme un problème temporaire qui disparaîtra un jour si nous continuons à appliquer des mesures de replâtrage du genre de celle que l'on nous demande de proroger. C'est un problème permanent et il nous faudra adopter des solutions permanentes si nous voulons en venir à bout.

Selon les chiffres officiels, il y a près d'un million de chômeurs. En réalité, le chiffre de un million et demi serait plus près de la vérité. Et ces chômeurs en ont assez des mesures temporaires, car si l'on peut en contenter quelques centaines grâce à un emploi temporaire qui leur permettra de s'acheter des maisons lourdement hypothéquées et d'avoir accès au crédit bancaire qui réduira à néant leurs économies durement gagnées, que se passera-t-il après? Ils se retrouveront sans emploi, les mesures temporaires seront chose du passé, le chômage sera toujours là et ils ne pourront compter sur rien. Ils n'auront plus d'économies et aucune stratégie économique ne leur permettra d'espérer voir la fin de ces temps difficiles.

J'aimerais m'attarder un instant sur certains programmes lancés par le gouvernement et qui, à mon avis, étaient d'excellentes mesures tendant à juguler le chômage. Ces programmes remontent à la fin des années 60 et au début des années 70. L'un des programmes que j'ai été heureux de voir mis sur pied à la fin des années 60 s'appelait le programme de relance. Certains de ces programmes de relance avaient pour but de trouver des moyens de former les adultes pour leur permettre de jouer un rôle plus important dans la population active. Je connais bien le programme qui avait alors été institué en Saskatchewan et qui avait permis de mettre au point de nombreuses méthodes de formation des adultes. Les programmes de formation permanente permettaient non seulement d'améliorer les compétences techniques des intéressés, mais aussi de leur apprendre à mieux faire face aux réalités de la vie. Beaucoup d'autres programmes, depuis ceux d'alphabétisation, qui faisaient partie du projet New Start en Saskatchewan étaient bien appréciés de ceux qui avaient besoin de ce genre de services.